

REPENTANCE ET ACCLAMATIONS

1

Tournons-nous vers Dieu avec confiance :

Ô Éternel, Père des hommes, qui nous as créés à ton image,

R: Prends pitié de nous. ()*

Ô Christ, Fils du Père, qui nous as réconciliés et sauvés,

R: Prends pitié de nous.

Ô Saint-Esprit, consolateur de tous les affligés,

R: Prends pitié de nous.

2

Seigneur Jésus, Fils de Dieu, venu dans le monde partager nos peines
et nos joies,

R: Prends pitié de nous. ()*

Ô Christ, mort sur la croix, pour vaincre en nous la mort et le péché,

R: Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts pour nous ouvrir le chemin
de la vie,

R: Prends pitié de nous.

3

Face à cette ultime limite posée par la mort, prenons conscience de nos
propres limites qui nous séparent de Dieu et les uns des autres. Dans
le silence de notre cœur, nommons devant Dieu nos manquements

silence

R: Seigneur, aie pitié de nous

Christ, aie pitié de nous

Seigneur, aie pitié de nous.

() si l'assemblée ne s'associe pas aux répons de l'acclamation,
le répons "Seigneur, aie pitié de nous..."
peut aussi être chanté à la suite des nos 1 et 2.*

PRIÈRES D'OUVERTURE

1

Père, nous voici devant toi avec notre souffrance, notre découragement et nos larmes; nous voici devant toi tels que nous sommes. Merci, ô Père, de venir à nous, avec ton amour et ta lumière, avec ton message de vie et d'espérance. Nous te confions **NN** accueille-le/la dans la paix. Nous nous confions nous aussi à toi. Ouvre nos cœurs à ta lumière. Nous t'en prions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

2

Seigneur Dieu, nous nous rappelons aujourd'hui la fragilité et la brièveté de notre vie. Élève nos cœurs vers toi, nous t'en prions, car la vie éternelle c'est de te connaître, toi seul vrai Dieu, et celui que tu nous as envoyé, Jésus Christ. Que ta Parole soit pour nous lumière face au mystère de la mort et nous conduise à celui qui est la résurrection et la vie, Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

3

Dieu notre Père, ta parole nous dit que tu es lumière et amour, mais aujourd'hui nous sommes dans l'obscurité et la douleur. Pourtant, tu te tiens mystérieusement à nos côtés, tu nous vois et nous connais, tu nous aimes jusque dans nos désarrois et nos doutes. Dirige notre regard vers Jésus Christ, notre Seigneur, qui est mort et ressuscité pour nous. Fais-nous la grâce de chercher en toi notre force et notre courage; accorde-nous ton Esprit, pour qu'il nous maintienne malgré tout dans la foi et dans l'espérance. Entends notre prière au nom de Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

4

Seigneur, dans nos heures de peine, sois avec nous.
En toi nous avons la lumière de la foi et de l'espérance.
Sans toi, nous serions seuls dans la nuit.
[Vois nos frères et nos sœurs qui sont dans le deuil.
Sois leur refuge et leur force. Soutiens-les par ta présence.]
Accorde-nous de croire et d'espérer en Jésus Christ, notre Seigneur,
qui par sa mort a vaincu la mort et par sa résurrection a ouvert
les portes de la vie éternelle. Amen.

5

Seigneur, notre Dieu, en toi est notre espérance. Dans l'ombre de
la mort, tu ne nous laisses pas seuls. Dans l'angoisse de la mort,
tu viens auprès de nous. Dans le silence de la mort, tu nous parles,
tu nous rassures, tu nous consoles. Ouvre nos cœurs à ta parole afin
que nous trouvions, en toi, notre espérance et notre paix.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

6

Dieu de toute miséricorde, c'est de toi que nous attendons
une lumière dans nos obscurités, une assurance dans nos doutes,
une espérance dans la souffrance. Remplis-nous de ton Esprit pour que
nous recevions maintenant ta Parole en communion avec les croyants
de tous les temps. Que cette Parole soit pour nous source de pardon et
de consolation, et qu'elle nous donne la force dont nous avons besoin
pour poursuivre notre route à la suite de Jésus Christ, notre Seigneur.

R: Amen.

7

Seigneur, ouvre nos cœurs à ta Parole pour que nous y trouvions lumière
dans notre tristesse, certitude dans nos doutes et force pour vivre
cette heure dans la foi et dans l'espérance.
Nous t'en prions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

8

Seigneur, notre Dieu, aujourd'hui plus que jamais nous comptons sur toi pour nous aider à croire. Tu sais qu'il est difficile pour nous de voir au-delà de ce cercueil. Remets en notre mémoire les paroles des apôtres, témoins de Jésus Christ ressuscité. Donne-nous ton Esprit qui réconforte et qui éclaire, afin que ce moment douloureux s'illumine pour nous d'espérance et de paix. Amen.

9

Seigneur Dieu, tu ouvres nos yeux à la lumière, tu as voulu notre naissance non pour l'obscurité, mais pour la clarté; tu nous as créés non pour la mort, mais pour que nous vivions, de tout notre cœur, tournés vers toi. Dans ta miséricorde, prends notre main dans la tienne, dirige et sanctifie notre vie pour aujourd'hui et jusque dans l'éternité. Amen.

10

mort particulièrement douloureuse

Seigneur, nous voici devant toi, blessés et désemparés, bien au-delà de ce que nous pouvons dire. Tu nous accueilles tels que nous sommes, avec notre peine, nos doutes et notre révolte. Toi qui connais la profondeur de la douleur humaine, toi qui as porté devant Dieu la révolte elle-même en criant "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?", sois avec nous maintenant. Viens nous aider à porter cette souffrance qui nous écrase. Viens donner aux pauvres mots humains une force qui nous soutienne. Nous sommes dans la nuit; donne-nous ta lumière. Amen.

11

après une mort brutale

Seigneur, nous pleurons **NN** et la brutalité de sa mort s'ajoute encore à notre peine.

(silence)

Que ton amour nous aide à vivre ce que nous n'arrivons pas à accepter. Ouvre nos cœurs à ta Parole pour que nous y trouvions notre consolation et ta paix. Toi qui appelles tout homme à vivre auprès de toi aujourd'hui et pour toujours. Amen.

12

après une longue maladie

Il a fallu la mort pour que **NN** ne souffre plus, mais son départ est pour nous la source d'une autre douleur, celle de la séparation. Nous nous tournons vers toi, Seigneur notre Dieu. Nous savons qu'après l'agonie de ton Fils Jésus Christ et sa mort sur la croix, tu l'as ressuscité d'entre les morts. Fais-nous redécouvrir, en suivant ses pas, que le chemin de la croix conduit par ta grâce au matin de Pâques. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen.

13

pour un jeune

Seigneur Jésus, tu nous vois déchirés et abattus, nous ne comprenons plus ; la mort de **NN** nous semble une injustice.

(silence)

Nous nous tournons vers toi : tu as connu toi-même le scandale de la mort sur la croix. Permits-nous de redécouvrir la profondeur de ton amour qui nous fait passer de la mort à la vie, car tu vis pour les siècles des siècles.

R: Amen.

14

pour un enfant

Seigneur, nous voilà devant toi, blessés et malheureux, bien plus encore que nous ne le montrons. Tu nous accueilles comme nous sommes, avec notre peine, nos questions, notre révolte. Seigneur, cet enfant avait à peine commencé à vivre. Il était une joie pour tous. Et voici que, brutalement, tout cela est brisé. Comment ne pas crier de douleur ?

(silence)

Mais tout cela tu le sais, Seigneur, et tu le comprends, tu le portes avec nous. Aide-nous à entrevoir la lumière que tu nous offres au bout du chemin et à retrouver la paix, toi, Seigneur Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous. Amen.

15

pour un enfant baptisé

Dieu notre Père, tu vois la peine de ceux qui viennent de perdre leur enfant : soutiens-les dans cette épreuve ; et puisque **NN**, sur qui a coulé l'eau du baptême, est entré avant nous dans la vie éternelle, accorde-nous de connaître un jour avec lui la joie qui ne finit pas. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

R: Amen

16

pour un enfant mort-né

Seigneur, nous te remettons cet enfant que la mort nous arrache dès sa naissance. Avant même d'être né, n'était-il pas aimé ? Toi qui l'aimas aussi depuis le commencement, nous te prions : puisqu'il n'a pas pu vivre auprès de nous, fais-le vivre auprès de toi qui vis pour les siècles des siècles.

R: Amen

17

pour un handicapé

Seigneur, notre Dieu, tu ne cesses de nous aimer lorsque nous sommes dans l'épreuve. Nous te prions : reçois **NN** avec la tendresse de ton cœur de Père et fais-le/la vivre dans ta lumière et ta paix, là où chacun est l'égal de son frère, et où plus personne n'est rejeté à cause de ses déficiences. Regarde aussi tous ceux qui l'ont aimé/ée, entouré/ée et soigné/ée : donne-nous courage et force pour continuer à lutter ensemble contre toutes les formes du mal et de l'exclusion. Exauce notre prière par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen

18

en cas de suicide

Dieu éternel, nous voici devant toi, bouleversés par cette mort. En Jésus Christ tu as brisé la puissance des ténèbres et tu as fait briller, dans ce monde, ta lumière. Puisse cette lumière éclairer la nuit dans laquelle s'est terminée la vie de notre frère/sœur, et où nous sommes

plongés par sa mort; délivre-nous des puissances du mal; qu'elles n'aient sur nous aucun pouvoir.

Fais lever le jour qui mettra fin à toutes nos peines et maintiens-nous tous dans la foi, l'espérance et l'amour.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

R: Amen

19

Seigneur, notre Dieu, nous sommes venus remettre **NN** entre tes mains. Tu nous rappelles que le temps passe et que la fin de toute chose est proche. Nous te prions, aide-nous à nous confier en toi qui es le Maître de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Donne-nous de ne pas fléchir dans l'épreuve, mais de découvrir ta présence, même dans les souffrances de cette vie. Augmente notre espérance afin que nous demeurions fermes dans la foi et que nous attendions avec confiance le jour où tu feras toute chose nouvelle. À toi, Dieu éternel, soit la gloire pour les siècles des siècles.

R: Amen

20

Seigneur, écoute notre prière, et que notre cri monte jusqu'à toi. C'est toi qui es le Dieu vivant, le roi des siècles, immortel, invisible. Tu habites dans l'éternité. Ton règne est un règne de tous les âges et ta domination subsiste dans tous les temps.

Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

Nos jours s'en vont comme la fumée, nous sommes des étrangers devant toi et des voyageurs comme tous nos pères. Nos années s'en vont comme un torrent, elles ressemblent à un songe, à l'herbe qui fleurit le matin et qui sèche. Mais toi, tu es toujours le même et tes années ne finiront pas.

Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

Le don que tu nous as fait dans ta grâce, c'est la vie éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur. De la même compassion dont un père est ému envers ses enfants, tu es ému, Seigneur, envers ceux qui te craignent. Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

C'est toi qui nous consoles, car tu sais bien de quoi nous sommes faits. Tu es auprès de ceux qui ont le cœur brisé et tu relèves ceux qui sont abattus. Toi qui dis à ceux qui ont le cœur troublé: "Prenez courage, ne craignez plus, je suis votre Dieu", viens soutenir ceux qui sont près de tomber. Fortifie leur espérance, et fais-leur la grâce de recevoir en eux cette promesse: "Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu". Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

Seigneur, Jésus, Agneau de Dieu qui ôtes le péché du monde, tu es la résurrection et la vie. Toi qui as été l'homme de douleur, et qui connais la souffrance, viens en aide à ceux qui t'invoquent. Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

Et quand nous serons parvenus nous-mêmes à l'heure de la mort, quand nous devons livrer le dernier combat, reste avec nous, Seigneur, car notre espérance est dans ta miséricorde. Toi qui as vaincu la mort, donne-nous la victoire et souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton règne.

Nous te prions :

R: Seigneur, aie pitié de nous !

Éternel, notre Dieu, qui es, qui étais et qui viens, nous t'adorons car seul tu es saint, et nous t'invoquons car tu es un Dieu d'amour. Nous te confions **NN** que tu appelles à une vie nouvelle.

Merci, Seigneur, pour les bienfaits que tu lui as accordés tout au long de sa vie, pour les joies, les bonheurs, les dons, tout ce qui a enrichi et forgé sa personnalité...

(bref silence).

Merci aussi pour les bienfaits que nous avons reçus à travers sa vie et sa personne...

Pour l'amour de ton Fils, notre Sauveur, pardonne-lui ce qui dans son existence a été mal à tes yeux. Selon ta grande miséricorde, par la résurrection de ton Fils, accorde-lui de s'éveiller à la vie nouvelle au milieu de tes rachetés. À nous, Seigneur, veuille pardonner nos manquements, conscients ou inconscients, à l'égard de celui/celle qui était notre compagnon/compagne, notre prochain ici-bas, et donne-nous de le/la retrouver pour toujours dans ta joie, là où il n'y aura plus ni souffrance, ni larmes, ni séparation.

R: Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous. Amen.

Seigneur, nous déposons devant toi tous nos soucis,
afin que tu t'en préoccupes ;
notre inquiétude,
afin que tu l'apaises ;
nos espoirs et nos vœux,
afin que soit faite ta volonté et non la nôtre ;
nos péchés,
afin que tu nous pardonnes ;
nos pensées,
afin que tu les purifies ;
toute notre vie terrestre,
afin que tu la conduises à la résurrection
et à la vie éternelle. Amen.

Karl Barth

Ô Dieu, je t'invoque. Aide-moi donc à prier. En moi tout est sombre, mais en toi est la lumière. Je suis seul, mais tu ne m'abandonnes pas; je suis sans courage, mais le secours est en toi; je suis inquiet, mais la paix est en toi; en moi habite l'amertume, mais en toi la patience; je ne comprends pas tes voies, mais tu connais mon chemin.

Viens à mon aide par Jésus Christ, ton Fils et notre Seigneur. Amen.

Dietrich Bonhoeffer

LECTURES BIBLIQUES

1

Job 19, 25-27

“Je sais bien, moi, que mon Rédempteur est vivant, que le dernier, il surgira sur la poussière. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai Dieu. C'est moi qui le contemplerai, oui, moi ! Mes yeux le verront, lui, et il ne sera pas un étranger. Mon cœur en brûle au fond de moi.”

2

Ecclésiaste 3, 1-2a.4a.6a.8a.9-15

Il y a un temps pour tout

et un temps pour chaque chose sous le soleil :

un temps pour enfanter

et un temps pour mourir,

un temps pour pleurer

et un temps pour rire,

un temps pour chercher

et un temps pour perdre,

un temps pour aimer

et un temps pour haïr.

Quel profit a l'artisan du travail qu'il fait ?

Je vois l'occupation que Dieu a donnée

aux fils d'Adam pour qu'ils s'y occupent.

Il fait toute chose belle en son temps ;

à leur cœur il donne même le sens de la durée,

sans que l'homme puisse découvrir

l'œuvre que fait Dieu depuis le début jusqu'à la fin.

Je sais qu'il n'y a rien de bon pour lui

que de se réjouir et de se donner du bon temps durant sa vie.

Et puis, tout homme qui mange et boit

et goûte au bonheur en tout son travail,

cela, c'est un don de Dieu.

Je sais que tout ce que fait Dieu, cela durera toujours ;

il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher,

et Dieu fait en sorte qu'on ait de la crainte devant sa face.
Ce qui est déjà été, et ce qui sera déjà été,
et Dieu va rechercher ce qui a disparu.

voir aussi Ecclésiaste 1, 3-11

3

Esaië 40, 6-8.11.29-31

Une voix dit : "Proclame !"

L'autre dit : "Que proclamerai-je ?"

"Tous les êtres de chair sont de l'herbe

et toute leur constance est comme la fleur des champs :

l'herbe sèche, la fleur se fane,

mais la parole de notre Dieu subsistera toujours !

Comme un berger il fait paître son troupeau,

de son bras il le rassemble ;

il porte sur son sein les agnelets,

procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent.

Il redonne des forces à celui qui faiblit,

il augmente l'endurance de celui qui n'en peut plus.

Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent,

même les hommes d'élite trébuchent bel et bien !

Mais ceux qui comptent sur le Seigneur

reçoivent des forces nouvelles :

ils reprennent de l'envergure comme des aigles,

ils s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas !"

4

Esaië 53, 1-5

Qui donc a cru à ce que nous avons entendu dire ? Le bras du Seigneur, en faveur de qui a-t-il été dévoilé ? Devant lui, celui-là végétait comme un rejet, comme une racine sortant d'une terre aride ; il n'avait ni aspect, ni prestance tels que nous le remarquions, ni apparence telle que nous le recherchions. Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement.

En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées, et nous, nous l'estimions touché, frappé par Dieu et humilié.

Mais lui, il était déshonoré à cause de nos révoltes, broyé à cause de nos perversités : la sanction, gage de paix pour nous, était sur lui, et dans ses plaies se trouvait notre guérison.

5

Esaïe 55, 6–9

Recherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, appelez-le tant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne son chemin et l'homme malfaisant ses pensées. Qu'il retourne vers le Seigneur qui lui manifestera sa tendresse, vers notre Dieu qui pardonne abondamment.

C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins – oracle du Seigneur. C'est que les cieus sont hauts par rapport à la terre : ainsi mes chemins sont hauts par rapport à vos chemins, et mes pensées par rapport à vos pensées.

6

Esaïe 60, 1–2.19–20

Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive, ta lumière : la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Voici qu'en effet les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples, mais sur toi le Seigneur va se lever et sa gloire sur toi est en vue.

Désormais ce n'est plus le soleil qui sera pour toi la lumière du jour. C'est ton Dieu qui sera ta splendeur. Désormais ton soleil ne se couchera plus, ta lune ne disparaîtra plus, car le Seigneur sera pour toi la lumière de toujours et les jours de ton deuil seront révolus.

7

Lamentations 3, 22–26 + 31–33

Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées !

Ses compassions ne sont pas à leur terme !

Elles se renouvellent chaque matin.

Grande est ta fidélité !

Ma part, c'est le Seigneur, me dis-je ;
C'est pourquoi j'espérerai en lui.
Il est bon le Seigneur pour qui l'attend, pour celui qui le cherche ;
il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur."
Car le Seigneur ne rejettera pas pour toujours ; car s'il afflige, il est plein
de tendresse selon sa grande bonté ; car ce n'est pas de bon cœur
qu'il humilie et qu'il afflige les humains.

8

Siracide 40, 1-5a.11.17.26b.27

De grands tracas ont été créés pour tout homme, et un joug pesant
est sur les fils d'Adam depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère
jusqu'au jour où ils retournent à la terre. L'objet de leurs réflexions
et la crainte de leur cœur, c'est de ressasser ce qu'ils attendent : le jour
de la mort. Depuis celui qui est assis sur un trône illustre jusqu'à celui
qui est humilié sur la terre et la cendre, depuis celui qui porte
la pourpre et la couronne jusqu'à celui qui est vêtu de toile grossière,
ce n'est que fureur, jalousie, trouble et agitation, crainte de la mort,
ressentiment et discorde.

Tout ce qui vient de la terre retourne à la terre et ce qui vient des eaux
retourne à la mer. Mais un bienfait est un jardin luxuriant et l'aumône
demeure à jamais. Avec la crainte du Seigneur rien ne manque,
avec elle il n'y a plus à chercher de secours. La crainte du Seigneur
est comme un jardin luxuriant et mieux que toute gloire elle protège.

9

Matthieu 5, 3-10

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux.

Matthieu 18, 1-4.10

À cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent: "Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux?" Appelant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit: "En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des cieux. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est aux cieux."

Marc 10, 13-16

On amenait à Jésus des enfants pour qu'il leur impose les mains, mais les disciples les écartaient. Voyant cela, Jésus fut indigné et leur dit: "Laissez les enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. En vérité, je vous le déclare, celui qui n'accueille pas le Royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas." Et il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Luc 2, 25-32

Il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui. Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie de Dieu. Il vint alors au Temple poussé par l'Esprit. Quand les parents de l'enfant Jésus y entrèrent pour faire ce que la loi prescrivait à son sujet, Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en ces termes: "Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tous les peuples: lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël ton peuple."

Luc 7, 11-17

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïn. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Quand il arriva près de la porte de la ville, on transportait un mort pour l'enterrer; c'était un fils unique dont la mère était veuve. Une foule considérable accompagnait celle-ci. En la voyant, le Seigneur fut pris de pitié pour elle et lui dit: "Ne pleure plus." Il s'avança et toucha la civière. Ceux qui la portaient s'arrêtèrent; et il dit: "Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi!" Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant: "Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple." Et ce propos sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Luc 8, 22-25

Un jour Jésus monta en barque avec ses disciples. Il leur dit: "Passons sur l'autre rive du lac", et ils gagnèrent le large. Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une tempête s'abattit sur le lac; la barque se remplissait et ils se trouvaient en danger. Les disciples s'approchèrent et réveillèrent Jésus en disant: "Maître, maître, nous sommes perdus!". Il se réveilla, menaça le vent et les vagues: ils s'apaisèrent et le calme se fit. Jésus leur dit: "Où est votre foi?". Saisis de crainte, ils s'émerveillèrent et se disaient entre eux: "Qui donc est-il, pour qu'il commande même au vent et aux flots, et qu'ils lui obéissent?"

Luc 12, 35-37a. [37b-39]. 40

Un jour, Jésus dit à ses disciples: "Restez en tenue de travail et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. [En vérité je vous le déclare, il prendra la tenue de travail, les fera mettre à table et passera pour les servir. Et si c'est à la deuxième veille

qu'il arrive, ou à la troisième, et qu'il trouve cet accueil, heureux sont-ils! Vous le savez: si le maître de maison connaissait l'heure à laquelle le voleur va venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison]. Vous aussi tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ignorez que le Fils de l'homme va venir."

16

Luc 24, 1-8a

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes vinrent à la tombe en apportant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Or, comme elles ne savaient qu'en penser, voici que deux hommes se présentèrent à elles en vêtements éblouissants. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers le sol. Ils leur dirent: "Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée; il disait: 'Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des hommes pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite'." Alors, elles se rappelèrent ces paroles.

voir aussi Luc 24, 13-35

17

Jean 3, 14-17

Au cours de l'entretien avec Nicodème, Jésus dit: "Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que le Fils de l'Homme soit élevé afin que quiconque croit, ait par lui la vie éternelle. En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui."

18

Jean 5, 21-29

Comme le Père relève les morts et les fait vivre, le Fils lui aussi fait vivre qui il veut. Le Père ne juge personne, il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui

n'honore pas le Fils, n'honore pas non plus le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient – et maintenant elle est là – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père possède la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils de posséder la vie en lui-même; il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement parce qu'il est le Fils de l'Homme. Que tout ceci ne vous étonne plus! L'heure vient où tous ceux qui gisent dans les tombeaux entendront sa voix, et ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection qui mène à la vie; ceux qui auront pratiqué le mal, pour la résurrection qui mène au jugement.

19

Jean 6, 37-40

“Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas – dit Jésus. Car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est en effet la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

20

Jean 6, 47-51.54

À la foule qu'il venait de nourrir, Jésus déclare : “En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne et ils sont morts. Mais ce pain-là qui descend du ciel, celui qui en mangera ne mourra pas. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour.”

Jean 10, 14.15.27-29

Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père : et je donne ma vie pour les brebis.

Mes brebis écoutent ma voix et je les connais, et elles viennent à ma suite. Et moi je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père.

Jean 11, 17.20-27

À son arrivée dans le village de Béthanie, Jésus trouva Lazare au tombeau. Il y était depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera." Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera". "Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour". Jésus lui dit : "Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" "Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, je crois que tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde".

Jean 12, 24-26

Jésus déclare : "En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul. Si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera."

Jean 14, 1-6*voir p. 21.22*Romains 5, 1-5. (11)

Ainsi donc, justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ. Par lui, nous avons accès, par la foi, à cette grâce en laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la fidélité éprouvée, la fidélité éprouvée l'espérance; et l'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Romains 6, 3-11

Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés? Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. Comprenons bien ceci : notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit ce corps de péché et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est libéré du péché. Mais si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité des morts, Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. De même vous aussi : considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Romains 8, 14–23

Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs par lequel nous crions "Abba, Père". Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire. J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : livrée au pouvoir du néant – non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'y a livrée –, elle garde l'espérance. Elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons, en effet, la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule. Nous aussi qui crions en nous-mêmes notre souffrance, nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

Romains 8, 31b–35.37–39

voir p. 21

1 Corinthiens 15, 12–20

Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, et vaine aussi votre foi. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, car nous avons porté un contre-témoignage en affirmant que Dieu a ressuscité le Christ alors qu'il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.

Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes

encore dans vos péchés. Dès lors, ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité.

30

1 Corinthiens 15, 19-24, 26

Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Comme tous les hommes meurent en Adam, c'est dans le Christ que tous recevront la vie. Mais chacun à son rang: en premier le Christ, puis ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité, toute puissance. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

31

1 Corinthiens 15, 35-36, 42-45

Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils? Avec quel corps reviennent-ils? Insensé! Toi, ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir. Il en est ainsi pour la résurrection des morts: semé périssable, le corps ressuscite impérissable; semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force; semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il est écrit: le premier homme, Adam, fut un être naturel doué de vie, le dernier Adam est un être spirituel donnant la vie.

1 Corinthiens 15, 50-53-57

Voici ce que j'affirme, frères: la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu, et ce qui est périssable hériter de ce qui est impérissable. Il faut en effet que cet qui est périssable en nous devienne impérissable, et que cet être mortel revête l'immortalité. Quand donc ce qui est périssable en nous deviendra impérissable, et que cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture: la mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché et la puissance du péché, c'est la loi. Rendons grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

2 Corinthiens 1, 3-5

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de bonté et le Dieu de toute consolation. Il nous console dans toutes nos détresses. Ainsi nous pouvons consoler tous ceux qui sont en détresse, grâce à la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu. De même en effet que les souffrances du Christ abondent pour nous, de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation.

2 Corinthiens 4, 14 [15] 16-18

Nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et il nous placera avec vous près de lui. [Et tout ce que nous vivons, c'est pour vous, afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux, fasse monter une immense action de grâce à la gloire de Dieu.] C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas. Ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.

2 Corinthiens 5, 1.6-10

Nous le savons, en effet, le corps qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit. Mais Dieu construit pour nous une demeure éternelle dans les cieus, qui n'est pas faite de main d'homme. Ainsi donc, nous sommes toujours pleins de confiance, tout en sachant que, tant que nous habitons dans ce corps, nous sommes hors de notre demeure, loin du Seigneur, car nous cheminons par la foi, non par la vue. Oui, nous sommes pleins de confiance et nous préférons quitter la demeure de ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur. Aussi notre ambition – que nous conservions notre demeure ou que nous la quittions – est-elle de lui plaire. Car il nous faudra tous comparaître à découvert devant le tribunal du Christ afin que chacun recueille le prix de ce qu'il aura fait durant sa vie corporelle, soit en bien, soit en mal.

Éphésiens 3, 14-21

Je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre; qu'il daigne, selon la richesse de sa gloire, vous armer de puissance, par son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur, qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut comprendre. Alors vous serez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu. À celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons, à lui la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, pour toutes les générations, au siècle des siècles. Amen.

Philippiens 3, 20-21

Notre cité, à nous, est dans les cieus, d'où nous attendons, comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire, avec la force qui le rend capable aussi de se soumettre toutes choses.

Colossiens 1, 12-20

Avec joie, rendez grâce au Père qui vous a permis d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.

Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le Royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la délivrance, le pardon des péchés.

Il est l'image du Dieu invisible, premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, trônes et souverainetés, autorités et pouvoirs.

Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout; tout est maintenu en lui, et il est la tête du corps, qui est l'Église.

Il est le commencement, Premier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout le premier rang.

Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix.

Colossiens 3, 1-4

Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu; c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.

1 Thessaloniens 4, 13-14.17b.18

Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Si, en effet, nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi, ceux qui sont morts, Dieu les ramènera par Jésus et avec lui. Ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement.

2 Timothée 1, 9-10

Dieu nous a sauvés et appelés par un saint appel, non à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce, qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus, a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur, le Christ Jésus. C'est lui qui a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

Hébreux 4, 15-16

Nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses; en toutes choses, il a été éprouvé comme nous, mais sans pécher. Approchons-nous donc avec pleine assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidés en temps voulu.

Jacques 5, 7-11

Prenez donc patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur: il attend le fruit précieux de la terre sans s'impatienter, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison. Vous aussi, prenez patience, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres, afin que vous ne soyez pas jugés. Voyez: le juge est à notre porte. Prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont